

---

## Adresse du tribunal du district de Rouen (Seine-Inférieure), lors de la séance du 10 brumaire an III (31 octobre 1794)

---

### Citer ce document / Cite this document :

Adresse du tribunal du district de Rouen (Seine-Inférieure), lors de la séance du 10 brumaire an III (31 octobre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome C - Du 3 au 18 brumaire an III (24 octobre au 8 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2000. pp. 228-229;

[https://www.persee.fr/doc/arcpa\\_0000-0000\\_2000\\_num\\_100\\_1\\_21419\\_t1\\_0228\\_0000\\_6](https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2000_num_100_1_21419_t1_0228_0000_6)

---

Fichier pdf généré le 04/10/2019

(la liberté). Votre adresse au peuple françois nous le fait sentir, mais qu'ils tremblent ces cannibales, s'ils prétendent réussir dans leurs projets, en cherchant à nous désunir dans l'intérieur. En rendant hommage aux grandes vérités qui y sont développées, celle qui dit, qu'une volonté passagère dirigée par les passions ne peut régir une nation, a surtout causé notre admiration. La justice étant à l'ordre du jour, c'est elle qui doit identifier les actes de tous les fonctionnaires publics avec la volonté des mandataires du peuple; elle seule a toujours été et sera toujours notre guide.

Vive la République.

*Suivent neuf signatures dont celles  
du président, de l'agent national  
et d'un secrétaire.*

*g*

*[Les maire, officiers municipaux et membres du  
conseil général de la commune de Pontoise à  
la Convention nationale, s. d.] (22)*

Citoyens Représentans,

Votre adresse au peuple françois est un coup de foudre pour les ambitieux, les intriguans et les fripons; elle ne respire que les principes de justice et de raison qui conviennent à des Républicains: Elle rétablit le calme et l'encouragement dans tous les cœurs; elle est la sauvegarde de la vertu et des mœurs; elle est enfin la base invariable de l'honneur et de la probité; aussi a-t-elle été accueillie avec transport et couverte d'applaudissemens.

Après avoir abbatu le tiran, vous venez d'anéantir une faction composée d'hommes de sang qui vouloient nous replonger dans l'erreur et l'esclavage; après avoir recrée nos armées trompées par des traîtres, vous avez sçu distinguer le mérite républicain. Vous avez sçu diriger la patience et la valeur de nos braves déffenseurs pour purger le sol de la liberté; voler de victoire en victoire; étendre au loin les limites de l'empire françois, et porter la terreur jusqu'au pied des trones chancelans des tirans jaloux de notre bonheur.

En terrassant l'aristocratie et la féodalité, vous avez mis à jamais à l'ordre du jour, la liberté, l'égalité, la justice et la vertu; après avoir secoué le joug des préjugés de l'ignorance et du fanatisme, vous avez fixé la consolation dans l'âme de l'honnête homme, en confirmant par un sage décret, l'existence de l'Etre suprême et l'immortalité de l'ame.

Vous avez enfin crée le gouvernement révolutionnaire propre à donner l'impulsion nécessaire à l'exécution et au maintien des loix.

Législateurs, vous avez bien mérité de la Patrie; restés à votre poste, continués à veiller sur les destinées de la République; comptés sur notre empressement à la défendre; notre cou-

rage à combattre les factieux; notre amour pour les loix; notre zele pour le soutien d'un gouvernement libre fondé sur la justice et l'humanité; comptés enfin sur les assurances de notre entier dévouement à la Convention nationale.

Tels sont, Législateurs, nos vœux, nos principes et nos sermens.

Vive la Convention, Vive la République, une et indivisible.

CARON, *agent national*, LE VASSEUR,  
*secrétaire*, LETRE, *commissaire*  
et 20 autres signatures.

*h*

*[Les administrateurs et agent national du dis-  
trict de Nogent-sur-Seine à la Convention  
nationale, le 26 vendémiaire an III] (23)*

Égalité, Liberté.

Nous l'avons lue, ta sublime adresse, et déjà le burin des vertus la gravée dans nos cœurs; que l'enfant au berceau en suce avec le lait maternel les principes bienfaisans, bientôt une génération pure s'élèvera sur les débris du vice et fera oublier ces hommes de sang qui ont souillé les premières pages de notre histoire.

Convention, jouis d'avance de tes bienfaits, ainsi que le laboureur après une pénible semence; il ne voit pas plutôt les guerets verdoyans garnir le sol qu'il a arrosé de ses sueurs qu'il se croit payé de son travail, et la douce esperance lui fait oublier toutes ses fatigues et ses peines; de même tu vas dans l'espace immense des tems recueillir les actions de grâces de nos arrières neveux.

Et toi peuple souverain, remplis l'attente de tes Représentans, soit juste, soit bon et tu seras heureux.

LAUXERROIS, CARDON, GILLON, DELAPORTE,  
*agent national et trois autres signatures.*

*i*

*[Les membres du tribunal de district de Rouen  
à la Convention nationale, le 27 vendémiaire  
an III] (24)*

Liberté, Égalité.

Législateurs,

Nous venons de recevoir votre adresse au peuple français. Nous l'avons lue avec le sentiment d'enthousiasme et de reconnaissance quelle doit inspirer à tous les véritables amis de la liberté. Législateurs un soleil nouveau luit pour tous les Français. Il a dissipé le voile de sang qui couvroit toute la surface de la

(22) C 323, pl. 1387, p. 13.

(23) C 323, pl. 1387, p. 12.

(24) C 323, pl. 1387, p. 11.

République. Il a porté dans tous les coeurs une chaleur nouvelle, celle de la vertu, de l'amour le plus vif pour la patrie, du plus ardent dévouement pour la représentation nationale. Courageux Républicains consommés votre ouvrage... Restés à votre poste, jouissés de la félicité publique que vous avez fondée et comptés autant d'amis dans la République qu'il y existe d'hommes probes et vertueux. Vive à jamais la République et la Convention nationale.

Les membres composant le tribunal du district de Rouën.

*Suivent 7 signatures  
dont celle du commissaire national, GRUNEL.*

*j*

*[Les juges du tribunal de district de Senlis aux représentants du peuple français, le 26 vendémiaire an III] (25)*

Liberté, Égalité.

Vous avez proclamé les grands principes sans lesquels il ne peut exister ni gouvernement ni bonheur. Ils étoient dans nos coeurs; nous ne nous en sommes jamais écartés dans l'exercice des fonctions qui nous sont confiées. Recevez notre profession de foi. Les seuls amis de la liberté sont ceux qui dans leur conduite publique comme dans leur vie privée professent et pratiquent strictement vos maximes.

Jouissez du fruit de vos travaux. Les vertus republicaines reprennent partout leur énergie et se réunissent à vous comme au centre ou doit résider le foyer qui les électrise. La France est éclairée. Vous lui avez appris à connoître les hommes. Ses hautes destinées planeront désormais sur tous les événements.

*Suivent sept signatures.*

*k*

*[Les administrateurs du district du Dorat à la Convention nationale, le 24 vendémiaire an III] (26)*

Représentans d'un peuple libre,

Par votre sublime adresse au Peuple français vous venez enfin de fixer et d'asseoir sur des bases inébranlables l'opinion publique, ce thermomètre fidèle de la chute ou du triomphe de la liberté. Vous venez de communiquer aux républicains zélés, ce feu sacré qui vous anime; ce désir ardent de sauver la patrie, en dépit des efforts criminels des monstres qui ne veulent d'autre règne que celui de l'immoralité et de l'intrigue. Nous vous félicitons aujourd'hui sur

vos attitude imposante et désespérante pour le crime. Nous vous félicitons sur votre dévouement à périr plutôt que de déroger aux principes. Continuez sages et courageux législateurs, à être la terreur du crime et le soutien de la vertu. Que l'aristocratie et le modérantisme, que les continuateurs de Robespierre, ces hommes avides de sang qui se couvrent du manteau du patriotisme, pour immoler les républicains vertueux, à leurs passions, trouvent également dans votre sein, leur annéantissement.

Ne souffrez pas que les ennemis de la révolution profitent de la chute de la tyrannie pour combattre la liberté! imposez un éternel silence à ces hommes qui ne ventent leurs vertus civiques que pour dilapider plus sûrement la fortune publique, à ces agents de Pitt et Cobourg qui pour perdre les vrais et chaleureux patriotes, les désignent perfidement sous le nom de continuateurs du Robespierrisme. Que les sociétés populaires continuent à être les avant-gardes de la Convention nationale; mais aussi que la Convention nationale ne cesse jamais d'être le quartier général et le point de réunion de tous les amis de la liberté! Pour nous, fidèles à nos serments, nous vaincrons avec la liberté, ou nous mourrons à notre poste, en défendant jusqu'au dernier soupir la représentation nationale, à laquelle nous serons constamment attachés et qui sera toujours notre point de ralliement.

Vive la République, Vive la Convention nationale.

*Suivent huit signatures.*

*l*

*[Les administrateurs et agent national du district de Joigny à la Convention nationale, le 26 vendémiaire an III] (27)*

Liberté, Égalité, fraternité ou la mort.

Représentans du Peuple

Nous avons reçu avec transport votre adresse au peuple français.

Les principes que vous y développez, sont ceux de l'homme libre et vertueux.

Ils resteront profondément gravés dans nos coeurs, ils seront la règle de toute notre conduite et nous les propagerons par tous les moyens qui sont en nous.

Nous jurons avec vous guerre implacable aux intrigans, aux méchans, aux fripons; mais confiance et soutien aux vrais et sages patriotes.

Que la terreur disparaisse pour toujours avec la tyrannie du sol de la liberté, la justice sévère et inflexible doit seule y régner.

Représentans du peuple, restez à votre poste, consolidez votre ouvrage; s'il est vrai que le vaisseau de la République touche déjà le rivage,

(25) C 323, pl. 1387, p. 10.

(26) C 323, pl. 1387, p. 20.

(27) C 323, pl. 1387, p. 23.